

Du 3 au 7 juin se tiendra la 3^e édition de la Semaine du parcours de soin de la personne âgée, co-organisée par le CSSR La Clauze (Aveyron) et l'URPS-MK Occitanie, avec le soutien de l'ARS Occitanie et des gérontopôles de Toulouse et Dijon. L'occasion de faire (re)connaître l'expertise des kinésithérapeutes en gériatrie et de favoriser la formation de tous les professionnels intervenant autour de cette population fragile.

PRÉVENTION DES CHUTES UNE SEMAINE POUR ENCOURAGER À S'IMPLIQUER ET PARTAGER SES PRATIQUES

Kinésithérapeute au CSSR La Clauze, Damien Olivon connaît bien la problématique des risques de chute chez la personne âgée, dont la prévention constitue selon lui un enjeu majeur de santé publique. “Cela concerne 90 % des personnes de plus de 65 ans, soit environ 10 millions de Français”, insiste-t-il, rappelant que “les chutes accidentelles concernent chaque année près de 450 000 personnes âgées de plus de 65 ans et près de 40 % qui sont hospitalisées après leur passage aux urgences. Près de 12 000 décèdent des suites d'une chute et 40 % des patients hospitalisés pour cela sont orientés vers un hébergement spécialisé, comme les Ehpad, où la prévention des chutes compte au rang des priorités. D'autant plus que les capacités d'adaptation au risque de chute accidentelle, favorisé par de nombreux facteurs intrinsèques ou extrinsèques, déclinent régulièrement avec l'avancée en âge”.

Autant de raisons qui l'ont incité à créer, en 2017, avec l'appui de sa direction et l'URPS-MK d'Occitanie, la *Semaine du parcours de soin de la personne âgée*, dans la continuité des Jeux du Ségala (photos) [1].

Recenser et valoriser les pratiques des professionnels s'impliquant auprès des personnes âgées

Cette semaine s'articule autour d'une journée et d'une soirée d'échanges transdisciplinaires bénéficiant d'intervenants reconnus en prévention de la fragilité et maintien de l'autonomie, et de multiples manifestations. “Actions de formation, d'information, ateliers pratiques... : elles peuvent être proposées par tout établissement ou professionnel sanitaire ou médico-social intervenant auprès de la personne âgée. L'objectif est de recenser et valoriser des actions

spécifiques et innovantes, par exemple en faisant essayer une combinaison de simulation du vieillissement créée par une kinésithérapeute du CH de Gaillac (Tarn) pour y sensibiliser le personnel soignant [2]. Il s'agit également de faire connaître auprès de la population senior l'expertise des kinésithérapeutes en gériatrie”, précise Damien Olivon, qui espère ainsi “sensibiliser de nouveaux professionnels et les encourager à s'impliquer, dans leur domaine, à la prise en charge de cette patientèle”.

Après des débuts timides, l'événement a vu croître le nombre de participants l'an passé, avec 12 établissements sanitaires (CH, CHU, SSR...), 30 établissements médico-sociaux (dont 20 Ehpad), 120 salariés d'établissements et une centaine de professionnels de santé libéraux (kinésithérapeutes, infirmiers, pharmaciens, ergothérapeutes, médecins...). À titre d'exemple, des kinésithérapeutes en Ehpad ont proposé d'ouvrir les ateliers de prévention des chutes aux familles et sensibiliser le personnel aux facteurs de risques.

La journée d'échanges transdisciplinaires organisée au CSSR La Clauze, qui portait sur *le patient acteur du soin*, a réuni 140 professionnels, dont “92 % ont estimé qu'une telle initiative contribuait à renforcer la concertation et la coordination entre les différents acteurs du parcours de soin de la personne âgée”, rapporte le kinésithérapeute.

Cette année encore, la Semaine est organisée uniquement en région Occitanie, avec le soutien de l'ARS, mais avec une volonté qu'elle s'étende au niveau national. Pour l'heure, c'est l'édition 2019 [3] qui mobilise l'énergie d'Éléonore Larmignat et Coralie Lages, respectivement kinésithérapeutes au CH de Gaillac et de Muret (Haute-Garonne), et celle de

[1] Lire Ka n°1509 p. 18-19.

[2] Lire Ka n°1539 p. 14-15.

[3] Pour tout renseignement : info@urps-mk-occitanie.fr

Tous les professionnels intervenant auprès des personnes âgées en Occitanie sont encouragés à inscrire l'action qu'ils proposent sur www.urps-mk-occitanie.fr/projets-regionaux



D.R.



D.R.

Damien Olivon, référent du projet auprès de l'URPS-MK Occitanie qui, en plus de son soutien financier, participe activement à l'organisation de la soirée-conférence à Albi (retransmise par visioconférence sur Toulouse et Montpellier), le 6 juin.

La journée d'échanges du 6 juin pour point d'orgue

Elle se tiendra au CSSR La Clauze et aura pour thème *La prévention du risque de chute chez la personne âgée, de l'hôpital au lieu de vie : la posture dans le soin.*

“La prévention, le vieillissement, la fragilité et la dépendance seront abordés lors des interventions du matin”, annonce Damien Olivon. Il s'agira dans un premier temps d'appréhender comment améliorer la marche du sujet âgé, avec notamment l'intervention du Dr Stéphane Gérard, gériatre au gérontopôle de Toulouse, qui a imaginé un score du pied simple à effectuer pour prédire le risque de chute, et de Michel Dufour, anatomiste renommé pour ses ouvrages de biomécanique. Puis la question de l'éthique dans le soin sera traitée, entre autres, par Blandine Richard, maître de conférences chargée d'enseignement à la faculté libre de droit-Institut catholique de Toulouse. Dans l'après-midi seront organisées 3 tables rondes visant à partager des retours d'expérience sur les thématiques abordées le matin.

Le soir, une conférence permettra d'insister sur l'importance du pied dans la prévention des chutes et la façon d'évaluer les patients à risques. Dans ce cadre interviendront 2 fidèles de l'événement : Michel Gedda, chef de projet au Service des bonnes pratiques professionnelle de la HAS, expliquera la différence entre *bilan* et *diagnostic*, tandis que France Mourey, professeur des universités vice-présidente du gérontopôle Pierre Pfitzenmeyer à Dijon, présentera l'échelle ÉquiMog (Équilibre et motricité en gériatrie). “Je participe depuis le début à cette

très belle initiative car elle répond à des besoins considérables sur un sujet essentiel”, explique cette experte en rééducation gériatrique, “une spécificité trop méconnue”. Il est pour elle “très important de valoriser les travaux sur la dépendance iatrogène, qui est fondamentale, à savoir comment procéder pour que, à la sortie de l'hôpital, la personne âgée ne soit pas plus dépendante qu'à l'entrée. Idem pour ceux concernant l'éducation thérapeutique en prévention des chutes et l'utilisation de certains “jeux sérieux” à visée thérapeutique, qui constituent des pratiques innovantes”.

JEAN-PIERRE GRUEST